



Enquête sur l'activité d'entreprises du secteur du biogaz et de la méthanisation implantées en région Auvergne-Rhône-Alpes

Une enquête réalisée en 2022 par
dans le cadre d'Ambitions Biogaz 2023

Décembre 2022

Résumé



©Michel Pérès/Auvergne-Rhône-Alpes Méthamoly



La région Auvergne-Rhône-Alpes territoire d'accueil de nombreuses entreprises du secteur méthanisation/biogaz



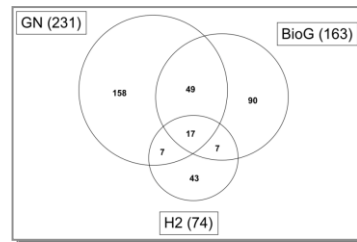
500 entreprises

Françaises liées à la filière biogaz dont 35 équipementiers & fabricants



Étude d'impact de la filière biogaz sur l'emploi en France de 2018 à 2030, transitions, juillet 2019

163 entreprises régionales sont positionnées sur le segment du **biogaz** sur 371 identifiées sur le segment « gaz »



La filière industrielle du gaz en région Auvergne-Rhône-Alpes > chaîne de valeur, acteurs industriels et poids économique, DIRECCTE, 12 juillet 2019 (étude non-rendue publique)



Pour en savoir plus sur les entreprises de la région, rendez-vous sur le [Panorama régional Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises de décembre 2020](#)

Cadrage de l'enquête

Contexte

Le collectif régional [Ambitions Biogaz 2023](#) embarque un [Groupe de Travail Innovation & Entreprises](#) (GT4 – co-pilotage ADEME, AURA EE et AFG AURA)

Objectifs

- Mener une enquête sur l'activité d'un échantillon limité mais représentatif d'entreprises du secteur du biogaz implantées en région Auvergne-Rhône-Alpes
- Partager leur état de santé
- Proposer un certain nombre de propositions et de recommandations

Pourquoi une enquête ?

Considérant le contexte énergétique actuel & la dynamique de développement de la filière biométhane

Méthode

- Dix entretiens semi-directifs et libres ont été menés par téléphone au printemps et à l'été 2022 par Agnès QUEMERE et Julien SCHMIT
- Beaucoup de verbatims nominatifs ont été repris sans filtre
- Choix de la construction du rendu et rédaction par Léana FIORITO et Julien SCHMIT durant l'automne 2022
- Relecture de la note entre sur la fin de l'année par les personnes interrogées, par le Président de l'AFG AURA et les co-pilotes du GT4 (ADEME AURA et AURA EE)



Les entreprises interrogées

  Pierre FONTANILLE
Directeur Général

  Lionel TRICOT
Président

 Bruno ROUTABOUL
Directeur Général

 Nicolas RIBES
Président

  Olivier REBAUD
Gérant

  Laurent PAUCHARD
CEO

  Charly GERMAIN
Président

  Xavier JOLY
CEO

  Sébastien PAOLOZZI
CEO

  Mathieu LEFEBVRE
CEO

Amont

CHAINE DE VALEUR

Avale

Bureaux d'études : prestations d'étude, de formation, de service, de conseil ou encore d'Assistance à Maitrise d'Ouvrage

Assembleurs pour la conception et la construction du process de méthanisation

Équipementiers proposant des épurateurs du biogaz pour le préconditionner et/ou pour le transformer en biométhane

Entreprises positionnées sur des activités aval de suivi d'exploitation, d'exploitation et de maintenance

Un panel d'entreprises jeunes, de relative petite taille et issues de l'entrepreneuriat



Le 9 septembre 2022, Laurent PAUCHARD, dirigeant de Méthalac et Biogaz Services, célèbre, non sans émotion, les 10 ans du groupe qu'il a créé avec succès. Crédit photo : Julien SCHMIT



14 ans

Plus ancienne des entreprises interrogée

30 ans

Age moyen des entrepreneur à la création de leur entreprise

3 microentreprises

6 PME

1 ETI

Les **créateurs** sont toujours **dirigeants** aujourd'hui

Des entreprises présentent sur toute la chaîne de valeur du biogaz avec la singularité du 100% made in France



Crédits photos : Deltalys, Gaseo, Waga Energy, Prodeval

Composants majoritairement

européens

+

Assemblage et fabrication

**française et
régionale**

Spécialisées dans le

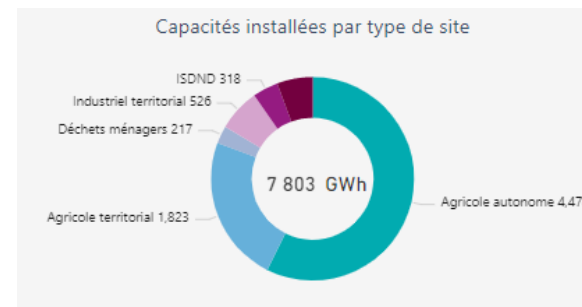
biogaz

La fabrication et le pré-montage se réalisent dans sa propre structure ou dans des ateliers partenaires à proximité des sièges

Le segment de marché principal correspond au biométhane issu de méthanisation agricole

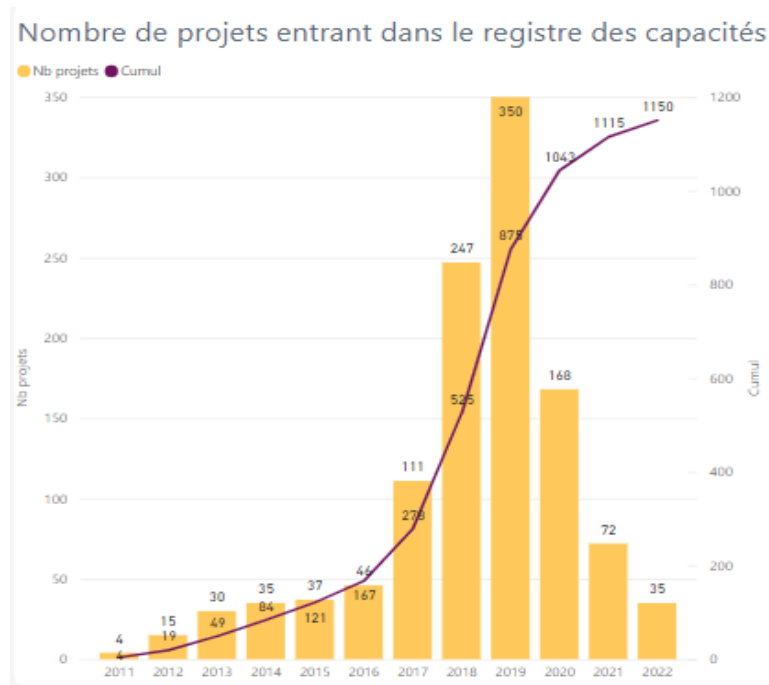


Crédit photos : GRTgaz



Source : CAPACITÉS D'INJECTION DE BIOMÉTHANE DANS LES RÉSEAUX DE GAZ FRANÇAIS. EXTRACTION DU 26 AOÛT 2022 DE L'OBSERVATOIRE DE LA FILIÈRE BIOMÉTHANE, OPEN DATA RÉSEAUX-ÉNERGIES ([HTTPS://ODRE.OPENDATASOFT.COM/PAGES/OBSERVATOIRE-BIOMETHANE/CARTE-2020#REGIONS](https://odre.opendatasoft.com/pages/observatoire-biomethane/carte-2020#regions))

Un marché français du biométhane en cours de retournement pour la plupart des entreprises



Nombre de projets [de biométhane] entrant dans le registre de capacité. Extraction du 26 août 2022.
Source : Open Data Réseaux-Energies

Entreprises de l'énergie (fournisseurs, opérateurs d'infrastructures gaz)

pas ou peu impactées

Nouveaux porteurs de projet

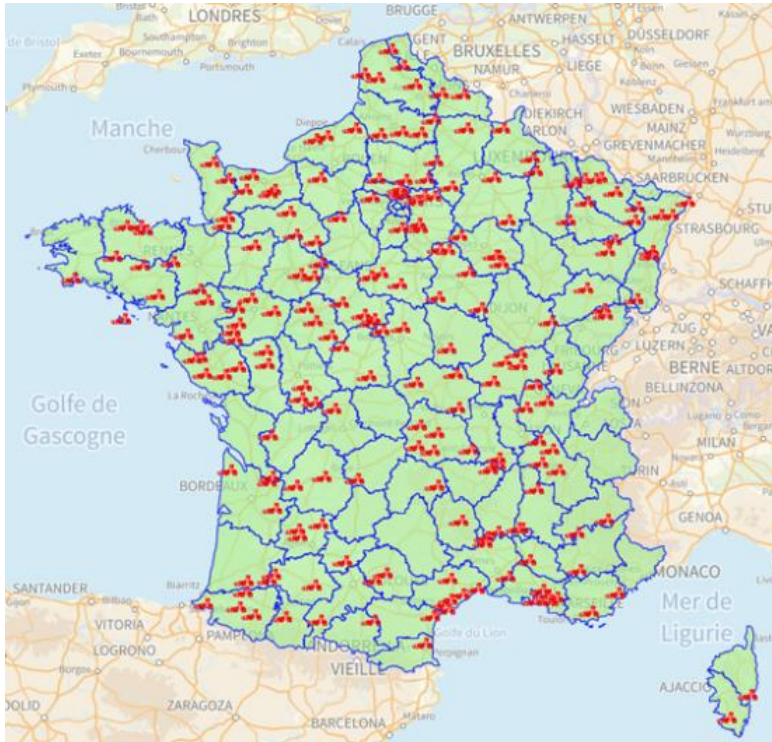
perdent des opportunités

Entreprises spécialisées

fortement touchées

(déjà ou à venir en fonction de la place sur la chaîne de valeur)

Des entreprises présentes sur le marché spécifique des centres d'enfouissement de déchets en partie moins sensibles aux évolutions réglementaires françaises



STOCKAGES DE DÉCHETS EN ISDND. EXTRACTION DE LA BASE SINOE-ADEME DU 26 AOÛT 2022



WAGA ENERGY

Mathieu LEFEBVRE
CEO



« En France, nos projets en développement ont tous été sécurisés sur les tarifs d'achat de 2011. Il faut néanmoins rester vigilant pour ne pas favoriser à nouveau la valorisation de biogaz de décharge en électricité. Pourquoi ? Il existe diverses manières de faire des énergies renouvelables électriques et à un meilleur coût alors autant valoriser le biogaz pour verdir la consommation de gaz naturel »

« Il existe une profondeur de marché très importante dans le monde avec toutes les décharges existantes. Il y en a aujourd'hui plus de 20 000 »



DELTALYS

Charly GERMAIN
Président



« A contre-courant de nos collègues de la méthanisation, la profondeur de notre marché est aujourd'hui assez importante. Nous ne sommes pas, à date, limités commercialement et continuons à structurer et renforcer notre activité industrielle (basée à Saint-Fons dans la métropole lyonnaise) pour accompagner nos clients ».

Des entreprises françaises sur un marché domestique mais certaines font le choix de l'export pour poursuivre, maintenir ou encore ne pas réduire leur activité

Le marché de la plupart des entreprises interrogées est national voire très régionalisé pour certaines



Certaines entreprises interrogées font de le choix de l'international comme base de développement ou en diversification



Sébastien PAOLOZZI
CEO

« La filière française va s'arrêter. Quoiqu'il arrive maintenant, il y aura un trou d'activité en 2024. Aujourd'hui nous sommes tous accaparés par le pic d'activité français, il faut produire, délivrer, et en même temps il faut faire de très gros efforts commerciaux à l'international pour faire face à la forte baisse d'activité à venir en France »

Stratégie des entreprises : quels modèles d'affaires pour quelle résilience ?



Xavier JOLY
CEO



« Nous sommes **exploitant** avant tout car cela **génère du revenu régulier** »

« Nous travaillons depuis deux ans sur une **diversification produit** car nous avons vu venir le trou d'air sur le biométhane. Du fait de l'anticipation de ce trou d'air, nous avons **décalé des recrutements** »



Lionel TRICOT
Président



« En tant que bureau d'études, nous avons deux à trois consultations par mois en France. **Aujourd'hui, c'est au mieux un projet tous les deux à trois mois.** Cela crée une tension pas toujours saine car nous sommes parfois **dix bureaux d'études à répondre sur la même affaire** »

« **Les nouvelles activités** de modification du parc existant donnent un peu d'air mais le **compte n'y est pas.** Nous **n'avons pas reconduit deux emplois sur quatre.** La perte de savoir-faire est énorme pour notre entreprise et pour la filière puisque les personnes que nous avons formées sont parties vers d'autres secteurs activités ».

Des entreprises peu armées pour représenter leurs intérêts au niveau national

Les entretiens montrent que les entreprises

1. Souvent de **taille modeste**, n'ont que **très peu de moyens** à consacrer à l'influence
2. **Ne se sentent pas nécessairement bien représentées par les associations existantes**. Pour les personnes interviewées, les associations défendent des intérêts globaux ou d'autres corporations (énergéticiens, opérateurs de réseaux, agriculteurs, métiers de l'eau, des déchets, ...) avec des acteurs « *qui se réfugient dans les textes, sans connaissance du terrain* »
3. Estiment que **l'administration centrale et les Ministères** semblent eux aussi « *hors-sol, bien loin de la vraie vie* » avec « *un gros décalage entre la vision budgétaire des Ministères et la vue du terrain* »



Sébastien PAOLOZZI
CEO



« En Italie, je suis invité à la table du **Ministre** [N.D.R. : lequel ?] qui met en valeur le biométhane. En France, je reçois des députés proches de notre siège de Valence dans la Drôme et je leur dis que je pourrais développer une chaîne de montage en Italie car le marché est plus porteur et parce qu'on n'est pas considéré dans notre propre pays »



Xavier JOLY
CEO



« Si le **Ministère** veut venir faire des **visites**, on l'accueille à bras ouverts »

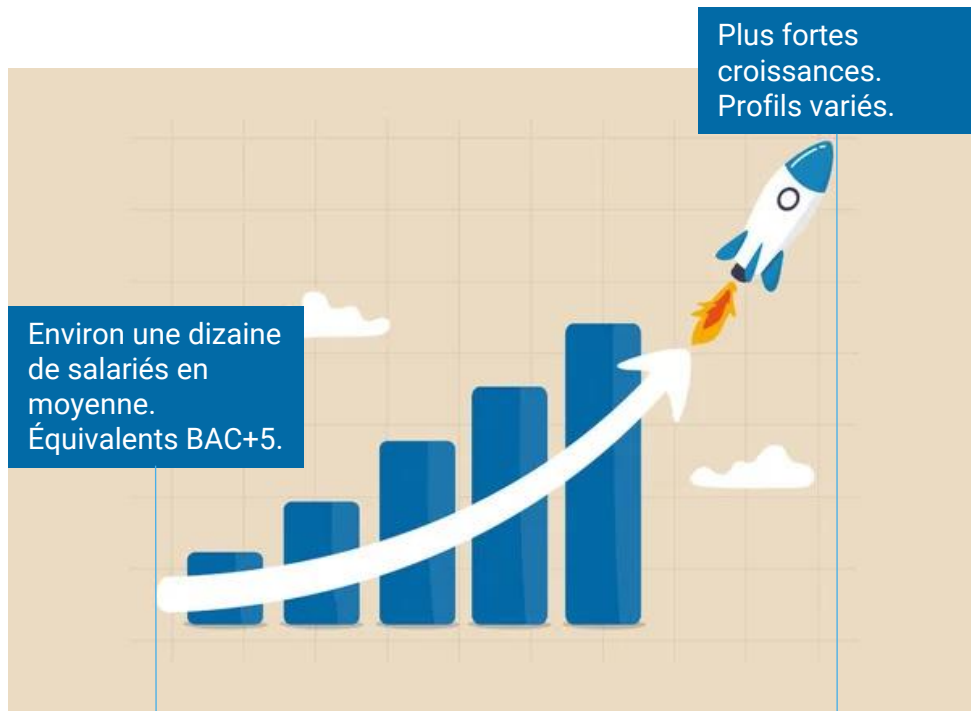


Mathieu LEFEBVRE
CEO

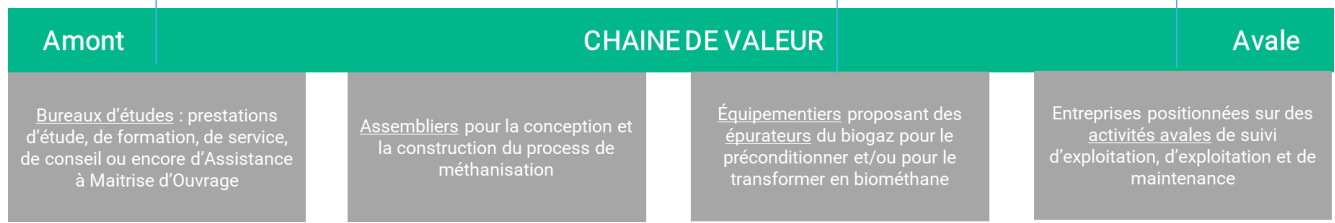


« Nous sommes toujours très intéressés pour rencontrer la ministre de l'Énergie, le cabinet de la Première Ministre, la Direction Générale des Entreprises ou encore la Direction de la Direction Générale de l'Énergie et du Climat »

Une forte dynamique de créations d'emplois de qualité. Mais jusqu'à quand ?



Activités dans la durée. Techniciens de maintenance principalement.



Charly GERMAIN
Président



« Après avoir débuté avec quelques collaborateurs « cols blancs » (ingénieurs, doctorants, ...), nous employons aujourd'hui plus de 30 personnes avec des **profils variés** (R&D, bureau d'études, commercial, HSE, production, exploitation ou encore maintenance). La plupart des emplois sont des **CDI** auxquels s'ajoutent **quelques postes en alternance/stage**. L'intérim est également utilisé sur les effectifs d'agents de production »

« Nos **effectifs devraient encore doubler** entre 2022 et 2024 pour assurer notre croissance »



Mathieu LEFEBVRE
CEO



« De 3 fondateurs en 2014, nous sommes **140 en juin 2022** pour quasiment moitié moins en novembre 2021. Et la **croissance va continuer à être forte** pour soutenir notamment le développement à l'international »



Sébastien PAOLOZZI
CEO



« La dynamique autour de la filière biogaz est telle que nous créons **un CDI par semaine depuis deux ans et demi** » (juin 2020)

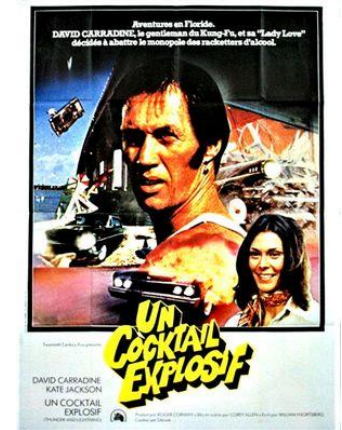
Que pensent les entreprises du contexte réglementaire français ?

Cumul d'évolutions réglementaires depuis 2020 (baisse du tarif d'achat du biométhane injecté, évolution de la réglementation ICPE, ...)

+

Contexte économique national et international très défavorable (inflation de l'énergie mais aussi des autres équipements, difficultés d'accès aux pièces détachées, ...)

=



Que pensent les entreprises du contexte réglementaire français ?

Beaucoup d'acteurs saluent les avancées réglementaires récentes pour susciter de nouveaux projets. Dans le même temps, ils restent circonspects sur la mise en œuvre effective de ces mesures



Pierre FONTANILLE
Directeur Général

« C'est une *nébuleuse*, c'est confus. Je pense que les maîtres d'ouvrage et futurs exploitants vont être *complètement perdus*. Pourtant, nous avons besoin de *dispositifs pérennes de soutien*. Comme l'appui des Régions pour des aides à l'investissement, apparemment malmenées »



Xavier JOLY
CEO

Sur les niveaux de tarifs d'achat

« Il y a un décalage par rapport à la vraie vie. *Ce n'est pas en pressant le prix qu'on presse le CAPEX*. C'est une hérésie. La comparaison avec la filière photovoltaïque a des limites. En méthanisation, on ne soutient pas une activité capitaliste mais une *véritable industrie* »

Sur les modèles économiques



Lionel TRICOT
Président

« Le modèle économique de la méthanisation est *de plus en plus difficile à trouver*. Certains business plans passent encore mais *ils sont très peu* »

Sur la durabilité de la filière industrielle



Charly GERMAIN
Président

« *Ne pas fragiliser des entreprises avec des savoirs spécifiques*, une filière française avec *ses compétences*, c'est essentiel. Pourtant, l'arrêt brutal de la dynamique de développement des projets *menace très concrètement une partie des emplois créés* »

Que pensent les entreprises du contexte réglementaire français ?

Beaucoup d'entreprises vont avoir des problèmes de trésorerie



Nicolas RIBES
Président

« Je suis très inquiet pour les **assembliers**, sur leur capacité à passer la tempête. Il y a un fort risque que **beaucoup d'unités en exploitation soient délaissées en termes de maintenance**, aujourd'hui assurée principalement par ces mêmes assembliers. (...) Si la **filière redémarre après le trou d'air que nous vivons ou allons vivre, le redémarrage va être compliqué, faute d'entreprises encore là** »

Certaines d'entreprises rencontrent déjà des difficultés pour pérenniser leur(s) activité(s) face à un carnet de commandes qui se retrouve brusquement vide



Xavier JOLY
CEO



« La plupart des acteurs de la filière sont dans le **déni**, la situation est très mauvaise. Un **tissu important de PME va crever** »

Restaurer la confiance



Bruno ROUTABOUL
Directeur Général

« On est inquiets. Les unités qui viennent de démarrer passent tous leurs bénéfices dans l'augmentation des coûts d'électricité, message qui se répand et qui met en crainte les financeurs. **On a besoin de rassurer autour du développement des projets...** »

Soutenir les exploitants



Pierre FONTANILLE
Directeur Général



« Il est important de tout faire pour **limiter les contre-exemples dans la filière**. En soutenant les exploitants, on soutient indirectement la filière locale puisque **les exploitants sollicitent les entreprises locales**. Il faut aider les exploitants d'unités existantes qui sont en difficulté »

Quel avenir pour la filière industrielle de la méthanisation et du biogaz en France ?

Sans avoir la prétention d'être exhaustif, beaucoup de questions restent en suspens et suscitent des inquiétudes dans les entreprises

- Comment imaginer respecter les objectifs de production de biométhane fixés par la loi et la réglementation si la filière industrielle n'est pas au rendez-vous ?
- Combien d'entreprises vont-elles sortir indemnes de la crise que nous connaissons actuellement pour les métiers les plus en amont et qui va se propager progressivement aux métiers de l'aval de la chaîne de valeur ?
- Dans quel état sortiront-elles ou non de cette crise ?
- Avec quelle trésorerie ?
- Avec combien de salariés et avec quelles compétences ?
- Avec quels outils industriels ?
- Les dispositifs réglementaires de soutien adaptés (révision des tarifs d'achat en guichet ouvert) ou nouveaux (tarifs d'achat par Appels d'Offres, CBP) arriveront-ils à temps ?
- Seront-ils suffisamment générateurs d'activité ?

Ne pas nier les difficultés



Nicolas RIBES
Président



« La filière est toujours *immature* »,
« Cela va être un *carnage* »,
« Certaines boîtes font *n'importe quoi* pour baisser leurs coûts de construction afin de garder de l'activité ».



Sébastien PAOLOZZI
CEO



« Cette année 2022 nous allons installer plus de 100 épurateurs. Combien ai-je de commandes pour 2024 ? Quatre seulement. Pour moi la filière française va s'arrêter après avoir connu des années très [N.D.R. : trop ?] soutenues »

Positiver malgré tout



Nicolas RIBES
Président



« Avec moins de prestations depuis l'été dernier [N.D.R. : 2021], nous avons pu dégager du temps à l'automne pour cogiter, pour trouver de nouvelles activités et de nouveaux revenus. Quand c'est le rush, nous n'avons pas le temps de réfléchir et de prendre notre temps »



Bruno ROUTABOUL
Directeur Général



« Il n'y aura pas de nouveaux projets d'ici deux ans, cela laisse du temps pour que la filière se structure mieux pour que cela redémarre. La période est positive dans le sens où cela va permettre à la filière de se questionner sur ses modèles »

Propositions et recommandations

En s'appuyant sur les travaux d'écoute menés auprès de chefs d'entreprises, l'AFG AURA formule des recommandations, certaines urgentes, d'autres à des échéances plus lointaines, pour répondre aux enjeux des entreprises implantées sur le territoire régional et national. Nous avons conscience que l'échantillon d'entreprises ici interrogées est très limité. Pour autant, nous avons peu de doute sur le fait que le ressenti exprimé peut largement être extrapolé. Aussi, et sans prétention aucune, sans volonté de donner des leçons mais bien dans une optique d'amélioration continue en faisant entendre la voix du « terrain », ces recommandations s'adressent en priorité aux associations représentatives, aux pouvoirs publics et aux élus.

Ces recommandations sont celles de l'AFG AURA et ne sauraient en aucun cas engager les autres membres du collectif régional Ambitions Biogaz 2023, notamment les Services et Agences de l'État

Propositions et recommandations

Proposer rapidement des mesures de soutien aux entreprises (en difficulté)

Pour préserver au mieux les entreprises mises en difficultés par la dynamique de marché de la méthanisation, et sur la base d'une objectivation de ces difficultés, des mesures de soutien et d'accompagnement provisoires et sous conditions pourraient être proposées. Ces mesures pourraient être défensives (prêts, subventions, ...) ou offensives (stratégie, export, diversification produit, ...). Sans avoir la prétention d'être exhaustif, elles pourraient être portées opérationnellement par les services déconcentrés de l'État, les agences de développement économique, les Régions, ...

Organiser un Grenelle national de la méthanisation et du biogaz en 2023

Pourquoi ne pas proposer dans les semaines/mois à venir un « Grenelle national de la méthanisation et du biogaz » pour que l'ensemble des acteurs de la filière, dont les entreprises, puissent à la fois mettre à plat les difficultés rencontrées, dessiner concrètement les opportunités pour le pays et construire le chemin pour redresser la situation ? Le retour de la confiance entre acteurs de la chaîne de valeur est un élément clé d'un développement durable de la filière méthanisation.

Relancer effectivement la dynamique de nouveaux projets

Même si de nombreuses initiatives réglementaires récentes vont dans le bon sens, personne ne sait encore mesurer l'ampleur de la chute du volume d'affaires et surtout sa durée. Avec le net ralentissement de la dynamique, c'est également la confiance entre les différents acteurs qui semble s'effriter. Aussi, toute mesure (réglementaire, de communication, ...) permettant une relance effective et rapide de la dynamique de nouveaux projets serait la bienvenue. Une simplification de la réglementation serait également très appréciée, nombre d'acteurs étant perdu devant une telle complexité. Les entreprises du secteur sont en effet tributaires en premier ordre du cadre législatif et réglementaire qui fixe le tempo de développement des nouveaux projets d'injection de biométhane.

Étendre ce type d'enquête au niveau national

Afin d'avoir une meilleure vision de la santé de la filière industrielle française du biogaz, l'enquête menée par notre association pourrait, dans un premier temps, être étendue à l'ensemble de la France. Son spectre pourrait être élargi : en abordant d'autres thématiques (R&D, levées de fond, sous-traitance, mesure de la valeur ajoutée locale/FR/EU, ...) ; avec un échantillon d'entreprises plus large ; avec une meilleure représentativité sur la chaîne de valeur, en y associant notamment des sous-traitants. Dans un second temps, et si cette enquête nationale était menée régulièrement, elle aurait vocation à devenir un observatoire pour disposer d'une mesure périodique.

Propositions et recommandations

Mieux écouter et entendre les entreprises, et plus largement les acteurs de terrain

Aujourd'hui, et malgré les différentes associations représentatives du secteur existantes, les entreprises interrogées disent ne pas être suffisamment écoutées et entendues. D'après elles, il manquerait une courroie de transmission entre les représentants des associations auprès des pouvoirs publics et les entreprises. Les entreprises qui, rappelons-le, sont souvent des micro-entreprises, PME et ETI ne disposent pas des moyens humains et financiers pour assurer la défense de leurs intérêts. Il conviendrait donc de définir quelle association serait à même d'intégrer cette problématique au mieux et de renforcer le lien avec le terrain.

Améliorer la structuration et l'animation de la filière industrielle française du biogaz et de la méthanisation

Pour finir sous la forme d'une question, la filière industrielle française du biogaz et de la méthanisation dispose de nombreux atouts. Afin qu'elle puisse encore plus et mieux se développer, comment pourrait-on améliorer sa structuration globale et son animation ? Notre regard se tourne bien évidemment vers le Comité Stratégie de Filière Nouveaux Système Énergétiques qui « *travaille à transformer la transition énergétique en opportunité pour réindustrialiser nos territoires* ».

Restructurer la représentativité de l'ensemble de la filière en interprofession

Après les entretiens, et dans l'optique de mieux être écouté et entendu des pouvoirs publics, il a été proposé de restructurer la représentativité de l'ensemble de la filière en « interprofession » comme cela existe fréquemment dans le secteur agricole. Sans supprimer les associations existantes bien évidemment mais en redéfinissant le rôle de chacune, leur représentativité, les travaux qu'elles mènent, ...